

Gauseries Scientifiques

La diphtérie

A PRÈS la première enfance, méfiez-vous de la diphtérie. Un septième des décès, entre les âges de 3 à 4 ans, est causé par cette maladie.

La diphtérie est évitable et se guérit facilement, si l'antitoxine est administrée à temps. La plupart des enfants qui meurent de cette infection, perdent en réalité la vie par l'ignorance et la négligence des parents.

La diphtérie est une maladie qui se présente le plus souvent chez les enfants ; elle ressemble au mal de gorge ou à l'amygdalite. Elle est causée par un germe, le bacille de la diphtérie. La maladie peut ressembler à un mal de gorge très léger, les amygdales et l'arrière gorge étant plus rouges qu'à l'ordinaire, le malade éprouvant à peine quelque malaise.

Elle peut ressembler à un mal de gorge plus sévère, à une amygdalite avec, ici et là, des taches blanches ou grisâtres, des membranes qui recouvrent les glandes. Il n'y aura peut-être que très peu de ces taches, avec une légère sensibilité de la gorge. Les lymphatiques du cou, situés plus bas que les amygdales seront peut-être infectés et atteindront la grosseur d'un pois. Le malade se sentira assez mal.

Ou encore la maladie sera très grave, le mal de gorge très sévère, les membranes blanches et grises plus étendues. Non seulement les amygdales, mais aussi la luette et les bords arrondis du palais mou, suspendu entre les deux glandes, en seront recouverts. S'il y a une membrane sur la luette, la maladie, il n'y a pas à en douter, sera bien la diphtérie. Avec une pareille gorge et des symptômes si caractéristiques, le malade se sent très mal. Non seulement il y a douleur forte à la gorge, mais aussi au cou, aux muscles et aux ganglions lymphatiques du cou, qui sont très sensibles au toucher. La sensibilité de la gorge peut s'étendre au larynx, où peuvent aussi se former des membranes. Le patient est févreux et

souvent délirant. La température cependant n'est pas nécessairement très élevée. Si les membranes se développent dans le larynx, la voix devient rauque et croupale, la respiration embarrassée. Chez les très petits, il n'est pas rare d'observer des symptômes de suffocation, surtout s'ils ne reçoivent pas de traitement. Donc, dans tous les cas de croup, faites venir le médecin.

CULTURE DE LA GORGE

Afin de prévenir la diffusion de la diphtérie, il est de la plus haute importance de dépister, même les cas les plus légers. C'est par des cultures prises dans la gorge et le nez du sujet suspect que le médecin fait ce dépistage. Il introduit dans ces cavités un petit tampon de coton stérilisé, fixé à une tige de fer, qu'il promène sur les amygdales, dans la gorge et le nez, partout où se rencontrent les taches et les membranes. Ce prélèvement va immédiatement au laboratoire, où il est cultivé selon les méthodes reconnues. Le lendemain les cultures sont examinées au microscope afin de constater si le bacille de la diphtérie est présent.

Puisque les fermes de la diphtérie se développent sur les muqueuses du nez, de la gorge et des voies respiratoires il s'ensuit qu'ils peuvent s'échapper facilement par ces mêmes voies, dans la toux, l'éternuement et avec les crachats du patient. Ces sécrétions sous forme de corpuscules, dit de Fluge, sont projetées incessamment dans l'air ambiant au cours des différents actes de la toux, de l'éternuement et de la parole même, en sorte que ces malades sont dangereux par eux-mêmes pour leur entourage immédiat. Il en est ainsi non seulement de diphtériques, mais aussi pour les rougeoleux, les scarlatineux et les malades atteints de méningite cérébro-spinale qui tous propagent la contagion par les sécrétions nasobuco-pharyngées. Il en est ainsi encore pour les varioleux qui occasionnent également la contagion directe interhumaine à courte dis-